



Extrait du Décharge

<https://www.dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Marie-Francoise.html>

# Voix nouvelle : Marie-Françoise Ghesquier

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 4 septembre 2016

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**En décembre 2012, à la faveur du *Choix de Décharge* [156](#)**, elle entrait en poésie avec deux extraits de *Treize poèmes d'hiver*, signés Marie-Françoise Di Fraja. Son troisième livre, *La parole comme un cristal de sel*, paraît aujourd'hui aux éditions Cardère, sous le nom de **Marie-Françoise Ghesquier**. Changement de patronyme, imposé par les aléas de la vie, et qui n'aide évidemment pas à saisir une démarche artistique dans sa continuité.

A la fin du volume, une série de remerciements aux revues amies, de *Décharge* aux [Écrits du Nord](#), en passant par [Comme en poésie](#), [Traction-Brabant](#) (et elle figure encore dans la toute récente livraison de la mi-août), [Nouveaux Délits](#), [Cabaret](#), indique le chemin parcouru. Et sans conteste au fil des mois et de ses apparitions successives en revues, cette voix nouvelle s'est affermie, tout en demeurant fidèle au domaine où d'emblée avec ces *Poèmes d'hiver* inauguraux elle s'était établie, qu'allait suivre un premier livre aux éditions [Encres Vives](#) : *Aux confins du printemps*, et que prolonge le récent ouvrage dont le titre cache en réalité une composition en quatre chapitres et quatre saisons : *Sur la pente raide du printemps* ; *Dans le point mort de l'été* ; *A contre-temps du vent d'automne* ; *Sur l'échiquier brouillé de l'hiver*.

Le rapprochement de ces quatre sous-titres, construits sur un modèle grammatical unique, marque les limites actuelles d'une écriture qui me semble chercher par trop la joliesse poétique. L'insuffisance de la palette se fait également sentir dans la construction de phrase qui n'a que le choix entre la proposition sujet + verbe + complément, et la phrase nominale qui à l'évidence se veut écho à René Char. Si bien que sur la longue distance du livre, perce de ces poèmes un côté répétitif moins perceptible il va de soi dans les deux à trois pages que peut offrir une revue. Décidément, le passage de la revue au livre exige un saut qualitatif significatif !

Il reste que néanmoins on s'attache à l'inspiration panthéiste de Marie-Françoise Ghesquier, à son univers d'arbres, de fleurs et d'oiseaux, à son attention à la grive, au bruant, au héron comme au bouleau, à l'achillée et à la clématite. Souci bienvenu d'une nomination exacte. Mais touchent encore davantage ces quelques poèmes où se déchirent les certitudes, où le paysage évoqué devient expression d'une angoisse dressée / sur ses ergots desséchés, où dans le gris tout s'effondre, où on se cogne contre les murs / qui ceignent le jardin / à blanc :

Le merle extirpe des vers gras  
du vert gris des prés fanés.

Arrache l'oeil de l'horloge.

Le cadran de porcelaine s'en est allé  
vers les heures illisibles.

La lune aveugle  
fond comme un cachet  
dans un verre d'eau.

## Voix nouvelle : Marie-Françoise Ghesquier

---

*Post-scriptum :*

**Repères : Marie-Françoise Ghesquier** : *La parole comme un cristal de sel*, [Ed. Cardère](#) ( 19 rue Agricole Perdiguier, 84000 Avignon) ; 12Euros.

On a pu lire des poèmes de cette auteure dans *Décharge* [162](#) ; et sous le nom de Di Fraja dans *Décharge* [156](#).

**Voix nouvelles** : Précédemment, sur ce *Magnum*, nous avons prêté attention à celles d'**Estelle Fenzy** (I.D n° [648](#)), **Lancelot Roumier** (I.D n° [640](#)), **Marc Gratas** (Repérage du [6 Mai](#) dernier ), **Claire Kalfon** (Repérage du [23 avril](#)), **Yves Ellien** (I.D n° [621](#)), **Clara Régy** (I.D n° [617](#)). Sans oublier celles présentées chaque trimestre dans le *Choix* de la revue *Décharge*.